

# Savez-vous qui était Gustave Courbet ?

---



Gustave Courbet par

*dugudus*

---

A l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Commune de Paris, la section de Montreuil du Parti communiste français a décidé de porter l'histoire de cette tentative inédite de pouvoir populaire née de l'insurrection parisienne et animée par la volonté d'une véritable République démocratique et sociale. Elle dura deux mois et fut anéantie au prix de plusieurs dizaines de milliers de morts.

Comme 15 autres rues de Montreuil, Gustave Courbet, porte le nom d'héroïnes et de héros de la Commune de Paris en 1871.

---

Gustave Courbet, est plus connu pour ses peintures, que pour son engagement en tant que communard. Il est l'auteur, entre autres, de *L'Enterrement à Ornans*, *L'Atelier du peintre*, *Les Demoiselles des bords de la Seine* ou de *L'Origine du monde* qui fit longtemps scandale. Courbet est surtout un artiste qui avait pour objectif de faire « entrer le peuple dans l'art ».

En 1870 il refuse la légion d'honneur que voulait lui remettre Napoléon III. Le 6 septembre, il devient président de la commission des musées sous le siège de Paris, chargée de la sauvegarde des œuvres d'art conservées à Paris et dans les environs. Il soutient la Commune dont il est membre élu pour le 6<sup>e</sup> arrondissement. En avril, il participe à la constitution de la Fédération des artistes dont il devient le président. Ses principes sont la libre expression de l'art affranchi de toute tutelle gouvernementale, dont l'objectif est de conserver le passé, mettre en lumière le présent et régénérer l'avenir par l'enseignement. On y retrouve des artistes comme Manet, Corot ou Daumier. Il est également président de la commission des Beaux-Arts de la Commune. Le 16 mai, sur proposition de Félix Pyat, la Commune décide la destruction de la colonne Vendôme. Le peintre sera jugé personnellement coupable et condamné, en 1873, à payer sa reconstruction.

Arrêté le 7 juin 1871, Courbet est condamné à six mois de prison et purgea sa peine à la prison de Sainte-Pélagie. Il s'exilera ensuite en Suisse pour échapper à la sentence rendue contre lui en 1873.

Son nom est donné à l'ancienne allée des Pavillons en 1953.